Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [91] (2003)

Heft: 1471

Artikel: De retour de Porto Alegre : "La place existe pour le féminisme, il faut la prendre !"

Autor: Hanhart, Cosette / Decarro, Marina

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282526

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De retour de Porto Alegre

«La place existe pour le féminisme, il faut la prendre!»

Membre de la Marche mondiale des femmes (MMF), Marina Decarro s'est rendue au forum de Porto Alegre avec l'organisation suisse e-changer. Troisième réunion des alter-mondialistes, la manifestation a réuni entre le 24 au 27 janvier 2003 plus de 100 000 personnes. Témoignage.

PROPOS RECUEILLIS PAR COSETTE HANHART

Que retenez-vous de votre séjour à Porto Alegre ?

Grâce aux contacts de e-changer au Brésil, j'ai pris part au forum, mais j'ai aussi eu l'occasion de visiter une favela (*ndlr* : bidonville) qui a développé un projet de budget participatif avec la mairie. J'ai assisté à une de leurs séances. Quinze pour-cent du budget municipal sont distribués à travers ce système. Il permet aux habitants de gérer les priorités (routes, maisons, transports, électricité). Même si le processus nécessite beaucoup d'énergie et de temps, l'amélioration des conditions de vie est visible.

abonnez-vous: 65 fr. pour recevoir *l'émilie*

l'émilie chez vous
pendant un an (10 numéros)
ou si vous hésitez,
optez pour le recevoir
3 mois à l'essai

nom

prénom

adresse

NAP

localité

AVS, chômage: 52 fr.

Jeunes de moins de 25 ans: 52 fr.
(avec copie d'une carte de légitimation)

Abonnement de soutien: dès 80 fr.

Etranger: 70 fr.

A retourner à: *l'émilie*, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)

Vous avez aussi participé au Forum européen se déroulant cette année à Florence. Quelles sont les différences avec Porto Alegre ?

Il m'a semblé que la participation des femmes était plus forte au Brésil et qu'il y avait davantage d'intervenantes de poids. Mais il était très difficile de choisir parmi les milliers d'activités organisées à Porto Alegre. C'est donc un point de vue personnel et très partiel. J'ai été très interssée par les aspects liés à la souveraineté alimentaire auxquels je n'étais pas assez sensible jusqu'ici.

Et pour ce qui est des femmes ?

La Marche mondiale des femmes et le Réseau latino-américain de femmes transformant l'économie (REMTE) étaient les deux principales organisations présentes à Porto Alegre. Au Brésil, la MMF a des contacts dans vingt Etats. D'autres groupes étaient également présents : des représentantes des femmes indigènes, un stand des femmes noires. En revanche, je n'ai vu aucune organisation lesbienne.

Quelles a été l'importance accordée aux questions féministes dans les débats ?

Peu de thèmes spécifiques aux femmes ont été développés. En revanche, ils ont été insérés dans les séances plus générales, consacrées à la guerre, à l'économie et à l'impunité. A cet égard, une des intervenantes a soulevé le problème des «femmes de réconfort» coréennes, réduites à la prostitution par les Japonais pendant la Deuxième guerre mondiale. Les gens n'étaient pas venus pour ça, mais ils ont écouté quand même. Par ailleurs, Susan George a constaté qu'on ne peut pas améliorer le système et a souligné la responsabilité historique du mouvement alter-mondialiste. Depuis Seattle, de grands succès ont été emportés en quatre ans. Mais les grands monopoles ne veulent aucun contrôle, ils en veulent toujours davantage et le niveau des souffrances des populations ne compte pas pour eux. Elle se dit pleine d'espoir à la veille de ses 70 ans ans et lance un appel pour que la lutte se développe au niveau mondial dans ce mouvement qui est démocratique, jeune et pacifique. En l'écoutant, je me suis rappelé de sa conférence à Genève le 8 mars 2000, au lancement européen de la MMF lorsqu'elle a dénoncé l'Accord général sur le commerce des services (AGCS), qui veut privatiser et commercialiser des secteurs tels que l'éducation ou la santé. Elle a insisté sur le fait que les femmes sont directement touchées par ce phénomène.

Les revendications féministes ont-elles leur place à Porto Alegre et quelle est la meilleure stratégie pour attirer l'attention du public sur les problèmes des femmes ?

La place existe pour que le féminisme se développe. Seulement, il faut la prendre ! Une des démarches intéressantes que j'ai remarquée durant le Forum a été la création de tours de parole féminin et masculin. Par ailleurs, je pense qu'il faut faire passer les thèmes qui importent aux féministes dans des questions plus globales. En les traitant de manière spécifique, seul-e-s les convaincu-e-s s'intéressent au débat. Alors qu'en abordant cet aspect de façon transversale dans une question d'ordre général, un public plus large est touché.